

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Ketteringham park, Lundi 1er janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Ketteringham park, Lundi 1er janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Description](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-01-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2187, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ketteringham Park, Lundi 1 janvier 1849

Vous me manquez aujourd'hui plus encore que de coutume. Un nouvel an ne devrait pas pouvoir commencer sans vous. J'ai prié pour vous ce matin, pour nous,

de tout mon cœur. De tout mon cœur, c'est la devise de mon hôte. Elle me plait. Toute cette famille me plait. Il y a du sang français, solidifié et point glacé par le sang anglais. Je suis sûr que je leur plais aussi. Beaucoup même. On se plait aussi, autour de moi. Mais la shyness est grande. Je suis bien aise de laisser mes enfants ici une semaine sans moi. Point de lettres de Londres ni par conséquent de Paris ce matin. J'enverrai chercher la poste à Wymondham à 5 heures celle qui sera partie de Londres aujourd'hui, à onze heures et demie. Je compte sur une lettre de vous. Je partirai demain à onze heures et demie. J'irai voir Duchâtel le soir après dîner. Voici un billet de lui que j'ai reçu hier. Pouvez-vous dicter à Marion un mot pour Lord et Lady Holland, afin d'avoir l'éclaircissement que le Roi désire ? Il a écrit par suite d'une lettre de vous où vous me parliez avec détails de la bonne grâce de Lord Holland dans son offre. Soyez tranquille sur la recommandation que me fait Duchâtel à la fin. J'y avais eu égard d'avance. Louis Bonaparte quelques mois plus tôt ou plus tard périra comme je le prévois depuis qu'il est question de lui, par l'impossibilité de se former un gouvernement et un parti de gouvernement sérieux. Pour tout le monde, sans exception, il n'est lui-même qu'un expédient. Cela paraîtra bientôt, et cela est mortel. Il faut être pris pour soi-même, et à titre définitif. Un grand pays peut être forcé, un jour, de se loger en hôtel garni. Il ne s'y établit pas. Les débuts du Cabinet Barrot sont pitoyables. Il n'aura que des débuts. Je crains qu'on n'arrive trop tôt à la dissolution de l'Assemblée actuelle. Je ne voudrais des élections que lorsque le parfum du nom Napoléon se sera dissipé dans le plein air. Flahaut triomphant ne m'étonne pas. Je lui trouvais depuis quelques mois, plus de bon sens que n'en comporte ce qu'il a d'esprit. Pourquoi pas lui ambassadeur à Londres. Mais Louis B. aimera mieux y laisser son cousin, qu'il ne peut garder à Paris sans danger. N'avez-vous aucune nouvelle de Pétersbourg ? Adieu. Adieu. A après-demain. Votre dernière écriture est bien plus ferme. Ce n'est pas écrit sans voir. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Ketteringham park, Lundi 1er janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2627>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 1er janvier 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionKetteringham (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Kettwingham. Posth. - lundi 1 Janvier
1849

Vous me manquez aujourd'hui
plus encore que de coutume. Un moment on
dit devrait pas pouvoir commencer sans
vous. J'ai pris vous vous ce matin, pour
moi, de tout mon cœur. Dès tout mon
cœur, c'est la devise de mon Rôle. Elle me
plaît. Toute cette famille me plaît. Et
y a du Sang français, solidifié et pris
place' par le Sang Anglais. Je suis sûr
que je leur plair aussi. Beaucoup même.
On se plait aussi, autour de moi. Mais
la shyness est grande. Je suis bien sûr
de laisser mes enfans, ici une semaine
sans moi.

Puisque la lettre de Londres, n'a pas
conseur de Paris, ce matin! J'aurai
cherché la poste à Wymondham à 5 h^e ce
qui sera partie de Londres, aujourd'hui,
à une heure, en demie. Je compte sur
une lettre de vous. Je partirai

remain à ouze heures ce dimanche. J'aurais payé pour être forcée, aujous,
d'acheter le sois, aprèz dîner. Voici un en hôtel garni. Il ne l'sy ét
billes de lui que j'ai vu hier. Toubez. Les débuts du cabinet Barrot s'
vont, dictés à Marion, un mot pour. Il n'aura que de débuts. Je crois
que Lord et lady Holland, ainsi Mme Cillard, n'arrive trop tôt à la dissolution
= c'estement que le Roi devra. Il a l'Assemblée actuelle. Je ne vous
écris pas suite d'une lettre de sois où
vous, une partie avec détail de la bonne Napoléon, sera échappé de
grâce de lord Holland dans son offre.
dit.

Soyez tranquille sur la recommandation
que me fait Duchâtel à la fin. J'y
avais eu égard d'avance.

Louis Bonaparte, quelques mois plus
tôt ou plus tard, présida comme je le
prévois depuis qu'il est question de lui,
par l'impossibilité de se former un
gouvernement et un parti de gouver-
nement absolu. Pour tout le monde,
sans exception, il n'est lui-même qu'un
expédient. Cela paroira bientôt, et cela le n'est pas, c'est sans niois.
est mortel. Il faut être pris pour
soi-même, et à titre définitif. Un grand

Blahaut triomphant ne
pas. Je lui trouvais, depuis qu'
plus de bon sens que mon con-
quis à d'esprit. Pourquoi pe-
ambassadeurs à Londres ? Ma
aimera mieux y laisser son
qu'il ne peut garder à Paris
long. N'avez-vous, aucune
de Peterborough ?

Adieu. Adieu. A aprèz-d'a-

heure, et dîne. J'aurais payé, peut être forcée, aujouys, de le faire
faire, après dîner. Voici un bon hôtel garni. Il ne s'y établit pas
que j'ai vu à Riez. Touways. Les débuts du cabinet Barrot sont pitoyable.
Marion, un mot pour It m'auroit que les débuts. Je crains, quas
Holland, ainsi l'avoir fait, n'arrive trop tôt à la dissolution de
le Roi devra ? Il a l'Assemblée actuelle. Je ne voudrois des
te d'une lettre de roys où actions que lorsque le parfum du po
loy avec détail de la bonne Napoléon, se sera échappé dans le plain
Holland dans son offre ait.

qu'ille sur la recommandation
d'uchatot à la fin. J'y
d'avance.

raporte, quelques mois plus
tard, presida comme je le
quis est question de lui,
bilité de se former au
et un parti de gouvete
up. Pour tout le monde,
il n'est lui-même qu'un
la posera tout de suite, et cela le mérit peu, c'est sans voix. Adrien
Il faut être pris pour
à titre définitif. Un grand

Blahaut triomphant ne mettome
pas. De lui trouvoi, depuis quelque moi,
plus, de bon sens que n'en comporte ce
qui a d'esprit. Pourquoi pas lui
ambassadeur à Londres ? Mais Louis B.
aimera mieux y laisser son cousin,
qui ne peut garder à Paris sans
danger. N'avez-vous aucune nouvelle
de Peterbourg ?

Adrien. Adrien. A apres-demain. Votre
dernière écriture est bien très formée.

